



« Chers professeurs, chers agents, chers surveillants, chers collègues et surtout chers élèves,

Il y a cinquante ans, en ces premiers jours du printemps 1968, Martin Luther King écrit son dernier sermon. On n'en connaît que le titre alarmant : « Pourquoi l'Amérique est promise à l'enfer ». Il n'a pas le temps de le prononcer. Le 4 avril 1968, il est abattu devant la porte de sa chambre d'hôtel à Memphis. Le leader du mouvement des droits civiques, Prix Nobel de la paix en 1964, vient d'avoir 39 ans.

Quand on pense à Martin Luther King, on pense d'abord à cette couturière Rosa Parks qui le 1<sup>er</sup> décembre 1955 refuse de céder sa place à un homme blanc dans un des bus de la ville de Montgomery dans l'Alabama.

Martin Luther King n'a alors que 26 ans et il appelle à une révolte civique et pacifiste par le boycott des transports publics.

En 1963, lors d'une immense marche pacifiste sur Washington, il reprend son célèbre « I have a dream ».

Il dit : « je rêve que mes quatre enfants vivent un jour dans un pays où on ne les jugera pas pour la couleur de leur peau mais pour la nature de leur caractère... ».

Son combat était le suivant : il voulait faire des noirs qui étaient entièrement à part, des citoyens à part entière.

40 ans après sa mort, pour la première fois aux États-Unis, un homme de couleur noire est élu président des États-Unis d'Amérique en la personne de Barack Obama.

En France, 21 établissements publics (écoles, collèges et lycées) portent le nom de Martin Luther King.

Malheureusement, le passé n'en finit pas : le racisme, ce cancer de l'humanité est toujours là...

Mardi 26 mars 2018, En Russie, à Saint-Petersbourg lors du match amical de football entre la Russie et la France, des cris de singe sont descendus des tribunes lorsque Ousman DEMBELE et Paul POGBA deux joueurs noirs de l'équipe de France touchaient le ballon...

Pire encore...dimanche 19 mars, un jeune homme noir de 22 ans a été assassiné aux États-Unis : Alors qu'il tenait son portable à l'oreille, la police a cru que c'était une arme et l'a abattu d'une vingtaine de balles dans son jardin.

Les combats pour la paix, la tolérance et le respect des autres sont toujours à mener. C'est à nous et surtout à vous les élèves qui êtes des citoyens en devenir de construire un monde plus fraternel.

C'est aussi en apprenant, en se cultivant et en réfléchissant qu'on apprend à s'élever soi-même pour mieux comprendre le monde et aimer les autres. La différence ne nous divise pas, elle nous enrichit.

Ici, aujourd'hui, nous sommes tous fiers d'être dans ce collège qui porte le nom de Martin Luther King ».

Renaud Girma

Principal du collège Martin Luther King